

bald, Anselme, Teutard, Uiej, Gausberc, Warnier, Durand, Gaudmar, Eudes, Ayraon, Edelbert, Radulfe, Geuceran, Ydbert, Wichard, Arnulfe, Foldrade, Gérard, Grimald, Raynald, Otbert, Amblard, Foucher, -Etienne. (Cart. d'Ainay. cli. 36.)

ETYMOLOGIE. — Le nom latin de Colonges est *Colonies*, d'après la charte de l'an 1004. *Colonial* est le pluriel de *Colonia*, voilà pourquoi *Colonges* est au pluriel. Au moyen âge, le bas latin *Colonia*, *Coloniæ* avait le sens de *colonique* (petite ferme, petite métairie) qu'un ou plusieurs *colons* . faisaient valoir. *Colonges*, par son nom seul, indique une *réunion de coloniques*, ce qui formait jadis une *villa*, dont on a fait *village*. Les *vilains* étaient les habitants de la villa.

Il paraît assez bizarre que *Colonia* latin ait donné *Colonge* au lieu de *Colonie*. Cela tient à ce que les peuples du nord qui voulaient parler le latin avaient l'habitude de glisser un son du gosier devant *n*, de manière à produire *gn*; ainsi *Colonia* est devenu *Colognia*, puis *Cologne*. *Albinicus* est devenu *Âlbigniaens*, puis *Albigriy*.

En outre, par une pression de la langue sur le palais, les syllabes *agne*, *igne*, *agne*, deviennent *ange*, *inge* *onge*: *Montania*, *Biontagia*, *Montangee* \ *Montagne*, *Colonia*, *Colognia*, *Cologne* et *Colonge*. Donc *villa Coloniæ* signifie *villa des coloniques* ou *métairies*. Les premières habitations de Colonges furent près de l'ancienne église. Plus tard, on eut les *basses Colonges*, près de la Saône.

La vraie orthographe de Colonges est d'être au pluriel, avec une seule *L*. On le trouve écrit *Colungis* en 4209, et *Colonges* en 1409.

Comme nous l'avons dit, la commune de Colonges n'a point d'histoire proprement dite, de simples faits locaux communs à toutes les paroisses de France, viennent jeter un certain jour sur l'état de la terre et des hommes qui la cultivaient. Nous allons, pour l'instruction de nos lecteurs, citer trois reconnaissances faites, par des tenanciers aux abbés de l'Île-Barbe et une